

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Guilmain, Claude. AmericanDream.ca

Lucien Montel

Volume 17, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1069228ar>

DOI : <https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2489>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Montel, L. (2020). Compte rendu de [Guilmain, Claude. AmericanDream.ca]. *Voix plurielles*, 17(1), 222–222. <https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2489>

© Lucien Montel, 2020



Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Guilmain, Claude. *AmericanDream.ca*. Ottawa : L'Interligne, 2019. 373 p.

Cette trilogie comprend trois pièces : *Malaises* créée en 2013, *Pax Americana* en 2015 et *Les missiles d'octobre* en 2019. Les mêmes personnages s'y développent et y côtoient des événements majeurs de l'histoire étatsunienne du point de vue d'une famille canadienne qui, depuis des générations, maintient de nombreuses attaches avec le voisin du sud. Les protagonistes accompagnent avec plus ou moins de distance les guerres néocoloniales dans lesquelles s'engage le géant militaire au vingtième et vingt-et-unième siècles, et se retrouvent dans l'actualité d'un conflit de nature similaire, cette fois-ci concernant la présence de troupes canadiennes en Afghanistan.

Par bonheur, un des personnages principaux enseigne l'histoire et recadre régulièrement les poussées patriotiques – mièvres ou politiques – qui aggravent toutes les guerres. Il s'agit de Brigitte et, même si elle n'est pas campée de manière à nous être sympathique (ici et là, ses compagnons lui reprochent ses positions), elle rachète les ignorances et emportements des autres membres de la famille. Grâce à ce personnage important, mais peu respecté, les platitudes infinies de la famille, tout comme dans beaucoup de familles réelles, s'intègrent, certes avec ironie mais aussi avec succès, dans le panorama historique qui défile devant nos yeux et qui nous rappellera peut-être quelques films de propagande.

Brigitte donne vie à la trilogie et, à défaut de se rendre dans un théâtre pour admirer la pièce, les lectrices et lecteurs prendront plaisir à suivre cette saga familiale qui nous emmène du Canada à la Louisiane et au Texas, où elle se trouve mêlée à l'assassinat du président John F. Kennedy en 1963. L'histoire planétaire s'en va ainsi, branquebalée par l'histoire d'une famille, au gré de conversations et de souvenirs dont l'association du français et de l'anglais épice le ton à bon vouloir. Le résultat est réussi.

Lucien Montel